

LaVoixdeFrance

Magazine

n° 573

Juin 2019

www.ufe.org

L'Ouest américain

L'appel du large

De Los Angeles à Seattle en passant par San Francisco, l'UFE est fort bien représentée. Rencontre avec celles et ceux qui incarnent cette présence au quotidien.



LA GÉORGIE **Un secret encore bien gardé**

Nous partons à la découverte de ce pays très francophile et qui offre de nombreuses opportunités d'investissement.



FRANÇAIS À LA UNE **Stéphane Ledentu**

Rencontre avec le fondateur du Groupe SLB qui a développé un concept de forêts conjuguant écologie et rentabilité économique.



DROIT **Union et désunion**

L'épreuve de la séparation peut être majorée lorsqu'on est expatrié. Notre avocate experte donne quelques conseils précieux pour faire face à ces situations de crise.





© Infinity Time

Des forêts en devenir

GRUPE SLB.

Les arbres sont une vraie passion pour Stéphane Ledentu, le fondateur du Groupe SLB, qui a choisi d'investir le champ de « l'éconologie », un néologisme qui désigne des activités à la fois rentables économiquement et protectrices de l'environnement. Un Français qui a réussi à l'international !



Le Groupe SLB a développé un concept écologique de création de forêts commerciales. Il permet aux personnes morales et physiques d'investir dans des projets de plantation de forêts au Brésil et en Roumanie. Ainsi, on peut devenir propriétaire de forêts plutôt que de clas-

siques biens immobiliers ! Au départ, l'investisseur acquiert des terrains, nus ou non, dédiés à la forêt.

Au Brésil, le Groupe achète des terres dégradées le plus souvent par des pratiques agricoles agressives et sur lesquelles il pratique de l'afforestation dans l'État du Parana, au sud de Rio. En Roumanie, il s'agit de forêts préexistantes que le Groupe va faire grandir en suivant des pratiques respectueuses de l'environnement. D'ailleurs, leurs bois bénéficient de la certification FSC® , et ils ont reçu une certification du Bureau Veritas pour

la mise en place de leur méthodologie de contribution climat (GHG Protocol). Ce certificat est remis aux investisseurs. Il atteste que leur société, en plantant « x » arbres, permet la compensation volontaire de « x » tonnes de CO₂.

UNE OPPORTUNITÉ ENVIRONNEMENTALE POUR LES ENTREPRISES

Avec le programme proposé par le Groupe, les entreprises ont la possibilité d'acquérir des espaces de forêt plus ou moins grands, forêt qui contribue à ré-

Stéphane Ledentu a réussi à concilier une activité économique dynamique avec de réelles garanties écologiques.

duire notablement les émissions de CO₂. Pour SLB, cela permet de valoriser la compensation des émissions de CO₂ en relation avec la croissance des arbres plantés au Brésil. L'entreprise crée ainsi des puits de carbone. Ce certificat donne ainsi la possibilité aux investisseurs de montrer leur participation à un projet « vert » et leur implication dans la cause environnementale. Il faut savoir que le captage de CO₂ d'un hectare de forêt créé sur vingt ans (durée du programme d'investissement) représente une fixation équivalente à environ 142 208 litres d'essence, ou vingt tours du monde en avion pour une famille de quatre personnes, ou encore la consommation d'électricité de 407 foyers composés de quatre personnes.

LE GROUPE SLB À L'INTERNATIONAL

Le Groupe est aujourd'hui bien implanté au Brésil, avec 3 600 hectares de forêts, 7 000 hectares en Roumanie, et 1 033 hectares en France. En 2018, en Roumanie, 15 000 m³ ont été vendus sur pied vers l'exploitation, dont 36% coupés en éclaircie pour améliorer la vie des massifs restants. Au Brésil, des entreprises en plein essor de l'État du Parana consomment de plus en plus de bois, ce qui entraîne une augmentation de la demande dont bénéficie le Groupe SLB. Il y a quelques mois, plusieurs tests ont été réalisés dans une micro-ferme en Algérie, afin de démontrer l'efficacité du biochar, fabriqué à partir de débris de bois recyclés ou de résidus végétaux et produit par le Groupe.

Stéphane Ledentu est fier d'avoir réussi à concilier ainsi une activité économique dynamique avec de réelles garanties écologiques. D'ailleurs, il raconte le plaisir qui est le sien à l'observation des ruches dans chacune des fermes brésiliennes, des têtards dans les cours d'eau, ou encore du retour des pumas et des jaguars, autant d'indices qui démontrent que grâce aux programmes de SLB la biodiversité et le biotope répondent présents sur leurs terrains. 🌱



Une diversification qui va dans le bon sens

TRILIS®

LES PLANTATIONS RAISONNÉES DU GROUPE S'INSCRIVENT DANS UN OBJECTIF LE PLUS COMPLET POSSIBLE DE RESPECT DE LA NATURE.

Ainsi, parce qu'il souhaitait supprimer les désherbants chimiques, Stéphane Ledentu a travaillé, avec ses équipes à créer des produits écologiques. Aujourd'hui, cette gamme Trilis® se substitue à 90% des produits chimiques. Le glyphosate est encore utilisé lorsque les plants sont très jeunes, mais d'ici peu un nouveau produit bio le remplacera. Le Groupe a implanté une usine au Brésil pour alimenter ses plantations, et il en a ouvert une autre en Normandie, avec des produits destinés à la vente des entreprises et des particuliers. Trilis® commercialise amendements

organiques et biostimulant. 100% d'origine naturelle, pouvant être utilisé dans n'importe quel type de sol et pour tous types de végétaux, leur biostimulant allie les propriétés du charbon végétal qui est un capteur d'eau et de nutriments, et ceux de la mycorhize qui favorise l'enracinement et améliore la nutrition des plantes. C'est aussi un geste éco-responsable car cela contribue à la séquestration du carbone dans les sols, donc à la réduction des gaz à effet de serre. La gamme s'adresse aux jardiniers de tous poils, experts, novices, urbains ou ruraux! Les collectivités sont aussi utilisatrices de ces produits, ou encore des pépiniéristes ou des paysagistes.

• Plus d'infos sur : terrafertilis.com

Stéphane Ledentu

« Répondre aux demandes en bois en préservant nos forêts endémiques »

À 58 ans, Stéphane Ledentu peut être fier du groupe qu'il a créé voici près de trente ans. SLB travaille à l'international, s'est implanté en Roumanie et au Brésil, et a diversifié ses activités au fil de ces années. Il répond à nos questions.

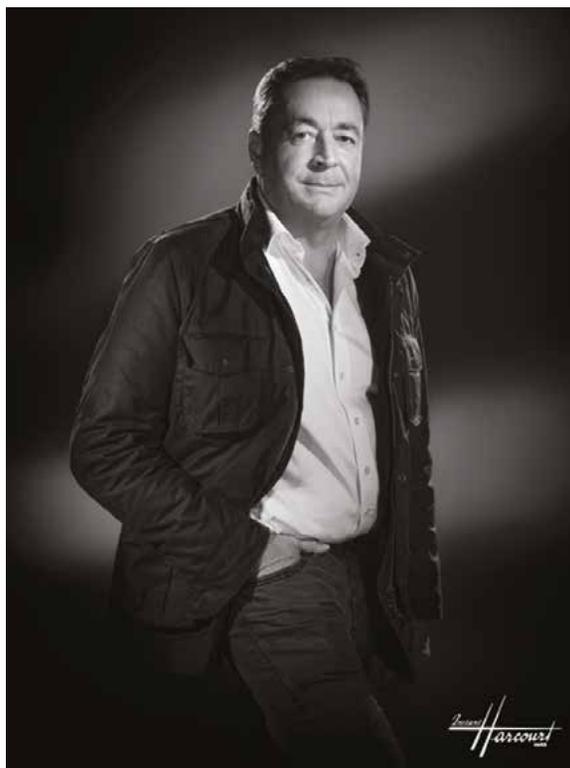
POURQUOI AVEZ-VOUS CRÉÉ UNE ENTREPRISE SPÉCIALISÉE DANS LA FILIÈRE DU BOIS ?

Mon père était exploitant forestier, j'ai poursuivi dans la même voie. J'ai créé ma propre entreprise en 1991 et elle s'est très vite ouverte sur l'international. Puis je me suis demandé ce que je pourrais faire pour répondre aux demandes croissantes en bois tout en préservant nos forêts endémiques. En 2000, j'ai revendu mon affaire et je suis retourné sur les bancs de l'école ! J'ai suivi des cours d'ingénierie financière et fiscale. J'avais besoin de parler le même langage que celui du monde de la finance pour pouvoir avancer sur mon nouveau projet de vie : l'économie. Je me suis donc lancé dans cette nouvelle aventure en choisissant de diversifier mon activité en Roumanie et au Brésil, deux pays dont le droit foncier est basé sur le code Napoléon.

COMMENT VOUS ÊTES-VOUS DÉVELOPPÉS AU BRÉSIL ?

Je crois que pour convertir le plus grand nombre à l'écologie, il faut un intérêt économique. J'ai choisi de contribuer à sauver la planète en créant un produit de substitution. Nous nous sommes implantés dans l'Etat de Paraná, au Brésil, et y avons planté de l'eucalyptus. Nous avons opté pour des plantations non intensives, avec 1 100 pieds à l'hectare qui ne consomment que la moitié des ressources hydriques. J'ai embauché trois ingénieurs et nous avons créé un projet qui préserve aussi la biodiversité et le biotope. J'ai acheté des terres dégradées sur lesquelles 60% sont plantées d'eucalyptus, 40% sont laissées en régénération naturelle avec des essences endémiques. L'eucalyptus pousse assez vite, son bois sert aussi

bien en menuiserie qu'à faire de la pâte à papier ou à créer de l'énergie. Un hectare d'eucalyptus planté, c'est six hectares de forêt amazonienne épargnés ! Le Brésil était intéressant parce que de nombreuses joint-ventures sont installées à proximité et ont besoin de nos produits pour en faire de la pâte à papier, du carton, des meubles...



ET LA ROUMANIE ?

La Roumanie possède les plus belles forêts de chênes d'Europe. Nous procédons là-bas différemment. Nous achetons des forêts de composition en haute futaie pour des gens qui souhaitent diversifier leur patrimoine en Europe de l'Est. Nous avons plus de 7 000 hectares en co-investissement. Notre mission est d'entretenir ces forêts, de faire grossir ces arbres, de les soigner pour qu'ils produisent du bois de qualité. Notre rémunération

se fait naturellement sur la croissance du bois. En réalité, grâce à notre gestion quotidienne, nous améliorons notre capital initial. D'ailleurs, nous fournissons nos chênes pour fabriquer des tonneaux afin que le vin vieillisse. Notre clientèle est la même que pour le Brésil : des particuliers qui investissent pour s'assurer un complément retraite, réaliser une action durable ou optimiser une donation démembrement, ainsi que des entreprises qui souhaitent compenser leur bilan carbone ou effectuer un investissement socialement responsable. Les fonds sont eux aussi intéressés par ce type de placement qui est une valeur refuge contre l'inflation, et un produit innovant qui est un actif réel.

COMMENT FINANCEZ-VOUS CES ACTIVITÉS ?

Nos investisseurs sont à 80% Européens, et nous avons des conseillers pour les aider dans les procédures juridiques, réglementaires et fiscales. Nous les accompagnons dans toutes les étapes : du choix du terrain à l'achat des essences, en passant par la gestion de la forêt, ainsi que la sélection et l'exploitation du bois à destination du marché international. Cela permet une

diversification de leur patrimoine. Les titres de propriété sont garantis. Ainsi, nous avons des assurances en cas d'accident climatique, de chute du taux de change ou de changement politique, d'incendie... Nous avons un taux de rendement autour de 10%, pour des périodes d'au moins six ans en Roumanie et douze ans au Brésil (il est cependant possible d'en sortir au bout de quatre ans). Aujourd'hui, le Groupe SLB gère près de 100 millions d'euros d'actifs forestiers.